

009	UTBM Service communication	L'Est Républicain	11 avril 2025
		Région	Trinaps - Silexo - souveraineté numérique

Silexo et Trinaps, pionniers comtois de la souveraineté numérique

Les sociétés Silexo, spécialiste du droit numérique créée en 2020 à Besançon, et Trinaps, opérateur télécom né voilà dix-huit ans à Belfort, viennent de s'unir pour garantir la protection du patrimoine informationnel. Avec une mise à l'abri juridique et technique des données, de A à Z en Franche-Comté.

« La souveraineté numérique et la protection du patrimoine informationnel relèvent d'une chaîne de valeurs dont il faut considérer tous les maillons ; cela va des puces électroniques jusqu'à la protection des données. D'où l'intérêt à avoir tous les éléments chez nous, d'autant que c'est ce qui tire l'économie mondiale », résume Alexis Gabry, 35 ans, consultant en droit numérique.

Créateur et gérant de Silexo, qu'il a créée voilà cinq ans à son retour en Franche-Comté après avoir notamment travaillé à la commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) au terme d'un master en droit du numérique passé à Besançon, il vient de s'associer au spécialiste de la cybersécurité Trinaps, basé à Belfort.

« Oui, nous nous sommes bien trouvés, tant sur le plan professionnel que sur le plan humain, au travers des actions bénévoles que nous menons dans le domaine de l'éducation au numérique », explique le jeune juriste du numérique qui aide notamment associa-



Alexis Gabry : « La protection des données est fonction de l'organisation et de sa méthodologie interne. Il faut avant tout comprendre le contexte et en fonction des réponses, les solutions sont différentes. Ce n'est pas automatisable. » Photo Franck Lallemand

tions, entreprises et collectivités à se mettre en conformité avec le règlement général de protection des données (RGPD), en vigueur dans toute l'Europe depuis 2018.

« Pour nous faire connaître, nous proposons des astuces en ligne »

« Le RGPD imposant de mettre en œuvre des mesures de sécurité juridiques et organisationnelles mais aussi techniques, Silexo cherchait un associé pour assurer ce dernier volet. D'où le choix de Trinaps, émanation de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), basée à Bel-

fort depuis 2007, qui en plus dispose de son propre data-center. « Nous conseillons sur la protection des données, eux sur la cybersécurité », détaille Alexis Gabry. « Ceci en proposant des offres communes pour gérer tous les aspects de la protection du patrimoine informationnel et en assurant un hébergement en France, ici, en Franche-Comté. »

Et de poursuivre : « Attachés à notre territoire, nous essayons d'y insuffler des bon-

nes pratiques en matière de protection des données et de cybersécurité. Ceci en faisant surtout du marketing de contenu : plutôt que d'appeler les gens, pour nous faire connaître, nous proposons des astuces... » Des contenus gratuits en ligne et aidants qui constituent aussi autant de cartes de visite.

Un logiciel maison

Sachant que Silexo (qui double pour l'instant son chiffre

d'affaires chaque année), propose également son propre logiciel de protection des données, ProDPO. Adopté par une centaine d'entreprises en France, il intéresse d'ores et déjà de la Belgique à l'Etat du Sénégal. En effet, rappelle son concepteur, « si le RGPD s'adresse à toutes les organisations qui ont leur siège social en Europe, il concerne aussi celles hors Europe qui proposent leurs services aux Européens. »

Reste que si un logiciel permet de gagner du temps, rien ne saurait remplacer selon lui le contact humain. « La protection des données est en fonction de l'organisation et de sa méthodologie interne : comment collecte-t-elle les données ? De qui ? A qui les envoie-t-elle ? Par quels moyens ? Il faut avant tout comprendre le contexte et en fonction des réponses, les solutions sont différentes. Ce n'est pas automatisable. »

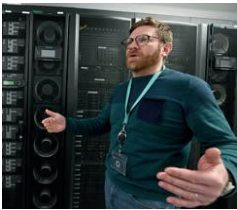
Quant aux enjeux de souveraineté numérique, dans une économie mondiale de plus en plus basée sur la donnée ? « Avec l'arrivée de l'intelligence artificielle, le sujet est hyper-actuel. Et une réglementation comme le RGPD en Europe fait notamment grincer des dents les États-Unis. »

● Pierre Laurent

« Il s'agit de redonner la maîtrise de leurs données aux entreprises et collectivités »

Questions à ►

Fabien Hazebroucq, co-fondateur et dirigeant de Trinaps.



Comment vous êtes-vous rencontrés avec Silexo ?

« Je les suivais depuis leurs débuts en voyant d'un très bon œil que des juristes se lancent avec la volonté d'aider les entreprises locales sur ce sujet, assez complexe à appréhender. On se connaissait aussi de loin, par des connaissances communes, et je m'étais dit que j'aimerais bien les rencontrer parce que j'aimais bien leur approche. D'autant que l'on a des valeurs communes. »

D'où ce partenariat, aujourd'hui, autour de la protection du patrimoine informationnel (données, fichiers, brevets, etc.) de façon à répondre au RGPD et assurer la cybersécurité, tout en garantissant le stockage des données grâce à votre centre de données. Ceci afin de maîtriser tous les éléments de la chaîne ?

« C'est ça. En fait, le constat que nous avons fait en com-

mun est qu'il y a une interdépendance entre les mesures juridiques organisationnelles qui doivent être prises, les mesures techniques et les solutions technologiques à mettre en place pour protéger ces données. Si une entreprise ou une collectivité veut prouver à ses clients ou administrés qu'elle gère bien leurs données, elle doit le faire selon l'aspect juridique et organisationnel d'une part, et l'aspect technique et technologique d'autre part. »

D'où votre partenariat qui permet tant à Trinaps qu'à Silexo de marcher sur ses deux jambes ?

« Exactement. Car chez Trinaps, nous ne sommes pas juristes, et chez Silexo, ils ne sont pas techniciens ni ingénieurs. Le lien entre les deux

permet aux entreprises et collectivités de simplifier leurs démarches et garantir une certaine homogénéité, tant sur le plan administratif et juridique, que sur les aspects du design et de la conception de la solution, comme de sa mise en œuvre technique. »

C'est en cela que vous êtes des pionniers de la souveraineté numérique ?

« Ce fait un moment que nous étudions les moyens de redonner la maîtrise de leurs données aux entreprises et collectivités. Ce que l'on appelle désormais la souveraineté numérique. Nous sommes effectivement complètement dans cette thématique-là, qui est un sujet éminemment d'actualité. »

Avec la force de frappe de disposer de votre propre data center, qui permet aussi de répondre à des enjeux écologiques puisque les données sont stockées en circuit court...

« Nous faisons en sorte de concilier les aspects théoriques, juridiques et technologiques avec des données conservées localement, sur un mode 100 % français. »

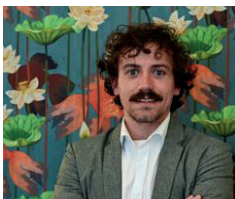
« Cela passe par l'humain, l'information et la formation »

► **Le choix du Silexo, pour nom de cette société qui compte actuellement quatre personnes et que devrait rejoindre un alternant en septembre prochain ?** « Je voulais faire un condensé de SI, systèmes d'information, et lex, la loi. Et comme Silex était déjà pris, j'ai ajouté un o. D'où Silexo. »

► **Comment est accueilli le RGPD dans les organismes où Silexo intervient ?** « Les réactions suivent la courbe de la résistance au

changement : au début, les gens ont peur, puis ils luttent et freinent mais on finit par remonter la pente jusqu'à finir par intégrer le changement, jusqu'à trouver qu'il est positif et même à en faire la promotion à l'extérieur. Ce sont des sujets que les gens trouvent complexes mais avec le temps, je pense pouvoir dire que nous arrivons à simplifier les choses. »

► **La méthode pour les convaincre ?** « Les seules réponses face aux réticences ou oppositions sont l'humain et la formation. Sans oublier de donner à tous une vue globale de ce qu'il va se passer. Je leur rappelle aussi que certes, le RGPD crée des obligations aux organisations, mais dans le même temps, il reconnaît des droits aux personnes. Donc si au bout vous subissez les obligations, en sortant, vous profitez des droits. Cela permet de débloquer les situations. »



Alexis Gabry, 35 ans, a créé Silexo voilà cinq ans à Besançon. Photo Franck Lallemand